IN MEMORIAM. DIX ANS DEPUIS LA DISPARITION DU PROFESSEUR ÉMÉRITE DOCTEUR IOSIF SPIELMANN

Il y a une décennie, le 28 Août 1986, le professeur émérite docteur Iosif Spielmann quittait la vie, à 69 ans à peine, dans une clinique de Hongrie à la suite d'une maladie impitoyable. Ce triste événement représente l'une des pertes les plus douloureuses souffertes par le mouvement iatro- et pharmacohistorique de Roumanie, mais aussi par beaucoup d'autres pays d'Europe.

I. Spielmann a été le disciple et, plus tard, le proche collaborateur du très respecté professeur de Cluj et réputé historien, Valeriu Lucian Bologa, auprès duquel il a formé sa vision scientifique et historique dans le domaine de la médecine et de la pharmacie. Grâce à leur collaboration, mais aussi à sa propre valeur, I. Spielmann deviendra l'un des rares représentants de cette „espèce" en cours de disparition, nommé „homo universalis", c'est-à-dire un éminent professeur, un brillant chercheur scientifique, un conférencier distingué, un écrivain fécond, bref un savant réputé dans la vraie acception du mot.

Il commence son activité didactique en 1945, comme préparateur et puis assistant à la Chaire de Médecine Générale de la récemment fondée Faculté de Médecine de Târgu-Mureş. En 1948 il est promu maître de conférences à la Chaire de Sciences Sociales de la ci-dite Faculté, et, un an plus tard, il deviendra professeur à la même discipline où il fonctionnera jusqu'en 1953. C'est alors que lui sera confiée la discipline d'Histoire de la Médecine, initialement comme conférence et à partir de 1961 comme chaire universitaire. Ici, pendant 21 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1981, date de sa retraite, le professeur I. Spielmann deploira une riche activité qui le consacrera aussi bien en Roumanie qu'à l'étranger.

En cette qualité il semera dans les coeurs et les consciences de nombreuses générations d'étudiants, en même temps que de précieuses connaissances philosophiques, sociologiques et historiques, le sens de l'exigence, de l'exactité et de la rigueur imposées par la recherche scientifique, impératifs indispensables à l'exercice de la profession médicale.

Son activité de création se reflète dans les presque 300 articles d'histoire de la médecine et de la pharmacie, de philosophie, d'éthique et de sociologie médicale, dans plus de 170 travaux de vulgarisation de la science et dans d'autres 100 parutions du domaine de la critique littéraire, édités en Roumanie en roumain et hongrois, et à l'étranger, en hongrois, allemand, français, anglais, espagnol et russe.

De ce vaste répertoire nous nous arrêterons seulement à quelques-unes de ses préoccupations principales. Il a défini, par exemple, avec une remarquable compétence quelques personnalités roumaines de l'époque des Lumières (Constantin Caracaş et Iuliu Barasch), mais aussi quelques auteurs d'origine hongroise de la même époque (Nyulas Ferenc, Gecse

Dániel et Szotyori József). Il a entrepris d'importantes recherches sur les sciences médicales à la période de l'humanisme tardif (Renaissance) et il a étudié l'influence des idées cartésiennes sur la philosophie de la médecine, appartenant à des personnalités comme Apáczai Csere János, Enyedi Sámuel, Pápai Páriz Ferenc, Huszti Szabó János. Il a évoqué des figures proéminentes de la médecine du XIXème siècle: Lechner Károly, Pándi Kálmán, mais aussi quelques fondateurs d'écoles médicales roumaines comme: Victor Babeș, Gheorghe Marinescu, Francisc Rainer, Ernest Juvara et Iuliu Hațieganu, du XXème siècle.

Il s'est préoccupé des premiers serments pharmaceutiques et médicaux, de la législation sanitaire dès son commencement, des relations médicales entre Roumains, Hongrois et Saxons de Transylvanie, des relations entre la médecine populaire et la médecine moderne et il a élaboré l'historique de l'Institut Médico-Chirurgical de Cluj.

Enfin, il a fait de remarquables recherches sur certaines personnalités médicales européennes, tels le médecin-théologue espagnol Miguel Serveto de Villanova (1509—1553), auteur de „Christianismi Restitutio", parue à Vienne et considérée érétique ce qui a attiré à l'auteur le destin d'être brulé sur le bûcher; puis le médecin italien Bernardino Ramazzini da Carpi (1633—1714), auteur de „De morbis artificum" édité à Modène, où sont mises les bases de l'étude de la pathologie professionnelle, et le médecin épidémiologue et spécialiste en organisation sanitaire, d'origine luxembourgeoise, Adam Chenot (1721—1789) qui a travaillé aussi en Transylvanie.

I. Spielmann a publié, en 1957, aux Editions Médicales, le volume d'études intitulé „Din Istoria Medicinii Universale", et en 1960, à Târgu-Mureș, le cours d'Histoire de la Médecine Universelle, réimprimé en 1980 dans une variante revue et complétée. Il a été collaborateur et co-auteur à d'autres manuels, recueils d'études et de monographies et publia, en 1984, l'esquisse „Betegség, orvoslás, társadalom" où sont approfondus des problèmes de sociologie médicale.

Ses écrits littéraires de la période 1945—1960, signés avec le pseudonyme Kéri József, traitent d'un large éventail de sujets, dans un style très attrayant. Il a aussi édité à Târgu-Mureș les nouvelles de Petelei István et s'est occupé à Bucarest de l'héritage littéraire de Salamon Ernő et Brassai Viktor, en écrivant les préfaces respectives.

A partir de 1955, le professeur I. Spielmann a participé à huit congrès internationaux d'histoire de la médecine et de la pharmacie et à d'autres manifestations scientifiques en Roumanie et à l'étranger.

Entre 1955 et 1975 il a rempli la fonction de rédacteur en chef de „Revista Medicală" avec sa variante en hongrois „Orvosi Szemle" de Târgu-Mureș.

Il a été le vice-président de la Société Roumaine d'Histoire de la Médecine et de la Pharmacie et, après 1971, membre de la direction du Comité Roumain de l'Histoire et de la Philosophie des Sciences près de l'Académie Roumaine. Entre 1971 et 1975, il a fait partie de la rédaction de „Noesis", éditée par le Comité sus-mentionné. En 1973, il a été élu membre de l'Académie Internationale d'Histoire de la Pharmacie; la même année, il a été coopté comme membre de la Société Hongroise

de l'Histoire de la Médecine. En 1975, il a été nommé membre honoraire de l'Association de l'Histoire de la Médecine de Montpellier.

Successeur de l'éminent professeur V. L. Bologa pour diriger et coordonner les thèses de doctorat en histoire de la médecine et de la pharmacie, il a orienté, avec son inégalable compétence et une exigence particulière, aussi les travaux des futurs docteurs en pharmacie: Constantin Iugulescu, Graziella Baicu, Ştefan Gh. Ciulei, Ovidiu Maior, Gheorghe Mermeze.

En 1962, on lui a octroyé le titre de lauréat du Prix „Nicolae Bălcescu" de l'Académie Roumaine pour sa mériteuse collaboration au volume „Din Istoria Filozofiei în România", en 1964, le diplôme de Reconoscimiento de l'Académie de Sciences de Cuba, en 1975, le prix Weszprémi István de la Hongrie, En 1972, l'Etat roumain lui accorda le haut titre de professeur émérite.

Neuf ans depuis sa disparition, en septembre 1995, parut, grâce à quelques généreux pharmaciens: Felicia Gâtlan, Silvia Ionescu, Mircea Morait, etc., de même que par l'appui des collèges pharmaceutiques de Cluj et de Bucarest, de la Société de Pharmacie et de S.C. Napofarm S.A. de Cluj, le volume „Istoria Ştiinţelor Farmaceutice în România". C'est l'hommage posthume apporté à notre professeur qui, pendant près de 15 ans, s'est engagé, avec son extraordinaire énergie, dans cette oeuvre téméraire et fatigante, considérée une première restitution du passé de la pharmacie roumaine.

Le professeur I. Spielmann s'est remarqué par une force et un élan inépuisables. Sa retraite n'a pas été une interruption de son activité scientifique, qu'il n'a abandonné qu'à la veille de sa fin dramatique. Peu de temps avant son douloureux départ, le professeur affirmait avec une sérénité désarmante qu'il avait obtenu tout ce qu'il avait désiré, bien que sa vie n'ait pas été aisée, les satisfactions alternant avec les inquiétudes, les affirmations avec les contestations, les distinctions avec les déceptions.

Bien qu'il ait aimé se trouver au centre de l'attention de son entourage et de jouir de notoriété, I. Spielmann était caractérisé par une modestie qui frisait souvent l'ascèse.

Il nous a quittés prématurément, et en même temps nous sentons son oeuvre parfaitement ronde, mais cependant nous devons accepter que, par sa disparition, la vie scientifique de notre pays a perdu une valeur authentique et la spiritualité roumaine a été privée de l'un de ses représentants les plus autorisés.

Ceux qui ont eu le privilège de collaborer avec le professeur I. Spielmann, étudiants, aspirants, co-auteurs, etc., se souviendront toujours de sa grande générosité scientifique, de son tempérament volcanique, de son chaleureux humanisme, de sa profonde sensibilité, de sa culture encyclopédique difficilement égalable, mais surtout de ce qu'a représenté ce grand érudit pour l'affirmation du mouvement iatrohistorique, pharmacohistorique et de la sociologie médicale en Roumanie.

GRAZIELLA BAICU